

## Le « langage inclusif » et le renforcement des liens identitaires dans les discours de fin d’année des présidents de Catalogne

### The “Inclusive Language” and the strengthening of identity ties in the New Year’s Eve speeches of presidents of Catalonia

Marta Pawłowska

Université Jagellonne de Cracovie

[m.pawlowska@uj.edu.pl](mailto:m.pawlowska@uj.edu.pl)

<https://orcid.org/0000-0001-9354-408X>

#### Abstract

The aim of this article is to analyze a selection of New Year’s Eve speeches delivered by the presidents of Catalonia in terms of the presence of so-called “inclusive language”. The examined texts all date from the past fifteen years (2008-2022), so they were delivered after the enactment of the Organic Law 3/2007 on the effective equality of women and men. The choice of Catalonia as the subject of this study is particularly interesting due to socio-political circumstances surrounding this period, such as the economic crisis, the referendum on the independence, the suspension of autonomy and the imprisonment of pro-independence leaders. Therefore, while the speeches analyzed will undoubtedly emphasize the strengthening of identity and belonging, it is also relevant to examine whether these discourses reflect the use of linguistic means aimed at emphasizing the presence of women.

**Keywords:** New Year’s Eve speeches, inclusive language, women’s visibility, generic masculine gender, Catalan language

Le langage inclusif est un concept largement débattu dans différentes langues européennes. Bien que le sexisme linguistique doive sans doute être éradiqué du langage, il existe également des phénomènes, tels que l’androcentrisme linguistique, qui

suscitent plus de controverses. Dans cet article, nous souhaitons étudier dans quelle mesure les solutions linguistiques inclusives ont pénétré le langage politique de Catalogne. Ainsi, nous examinerons les discours de fin d'année des présidents de la Généralité des quinze dernières années (2008-2022). Le choix de la Catalogne pour mener cette étude est particulièrement intéressant du point de vue des circonstances socio-politiques, car la période en question a été marquée par des événements turbulents comme la crise économique, la consultation non contraignante et puis le référendum sur l'indépendance, la suspension de l'autonomie et l'emprisonnement de dirigeants indépendantistes. Ainsi, les discours analysés mettront certainement l'accent sur le renforcement du sentiment d'identité et d'appartenance, mais il serait pertinent d'examiner si cela se traduit par l'utilisation des moyens linguistiques visant à souligner la présence des femmes, étant donné qu'elles représentent la moitié de la population et commencent à revendiquer leur rôle et leur place dans la société.

## 1. LE LANGAGE INCLUSIF : INFORMATIONS ESSENTIELLES

Les recherches sur le sexisme linguistique furent initiées dans le cadre de la deuxième vague féministe, d'abord aux États-Unis et appliquées à l'anglais (voir Lakoff, 2004 [1975]), pour ensuite se répandre dans d'autres pays et langues. Au niveau législatif, la question de la représentation des femmes dans la langue commença à être abordée dans les années 1980 ou, dans le cas du Canada, même à la fin des années 1970. En Europe, la France fut le premier pays à adopter des mesures pour promouvoir un langage non discriminatoire : en 1984 il fut créé la Commission de terminologie relative au vocabulaire concernant les activités des femmes (Elmiger, 2008, pp. 167-174).

À l'échelle internationale, déjà en 1987, l'UNESCO approuva la résolution 14.1 dans laquelle la Conférence générale « invite le Directeur général [...] à adopter, pour la rédaction de tous les documents de travail de l'Organisation, une politique visant à éviter, dans la mesure du possible, l'usage de termes se référant explicitement ou implicitement à un seul sexe » (UNESCO, 1988, p. 129). En 1990, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe approuva la recommandation n° R (90) 4, qui appelait également à l'éradication du sexisme dans le langage (CE, 1990). Au niveau européen, davantage de documents de ce type continuent d'être publiés. Par exemple, en 2008, le Parlement européen adopta des lignes directrices en matière d'usage d'un langage neutre du point de vue du genre, qui ont été mises à jour en 2018 (PE, 2018).

En Espagne, en 1990, le ministère des Affaires sociales publia une brochure portant sur l'usage non sexiste du langage administratif. En 1995, le ministère de l'Éducation et des Sciences édicta un arrêté ministériel visant à adapter les dénominations des titres académiques officiels en fonction du genre de leurs titulaires. Le 24 mars 2007, la loi organique 3/2007 pour l'égalité effective entre les femmes et les hommes entra en vigueur. Deux ans plus tard, en juin 2009, le Conseil général du pouvoir judi-

cière publia la circulaire *Normas mínimas para evitar la discriminación de la mujer en el lenguaje administrativo del CGPJ*. Par ailleurs, en 2018, la vice-présidente du gouvernement, Carmen Calvo, a chargé la RAE de rédiger un rapport sur l'adaptation de la Constitution espagnole à une langue inclusive (Sevilla, 2018, p. 83).

En conséquence, en Espagne, on a vu se multiplier des manuels de style visant à promouvoir le langage antidiscriminatoire. Ces guides, en plus des questions liées à la position de la femme dans la société, s'occupent également de la structure grammaticale de la langue. Il est donc conseillé non seulement de modifier le contenu des textes pour en éradiquer des idées clairement discriminatoires, mais aussi d'éviter le genre masculin d'interprétation générique (considéré androcentrique) pour « rendre visibles la femme » (Lledó, 2007).

L'identification du genre grammatical masculin avec le sexe masculin est dépourvue de fondement linguistique. Le genre, une propriété inhérente et conventionnelle des noms qui se manifeste dans l'accord, n'est pas un reflet exact de la réalité externe. Les linguistes mettent en évidence que la langue elle-même n'est ni sexiste ni androcentrique et que ce qui doit être changé, c'est la mentalité patriarcale des locuteurs (Bosque, 2012, p. 16 ; García Meseguer, 1994, p. 242). Cependant, plusieurs recherches menées sur différentes langues indiquent que l'utilisation du masculin générique pour désigner des personnes évoque davantage des associations avec le sexe masculin plutôt qu'avec un groupe mixte (Szpyra-Kozłowska, 2021, p. 422).

## 2. LES RECOMMANDATIONS ANTIDISCRIMINATOIRES EN CATALAN

Les guides de langage non sexiste proposent divers mécanismes pour éviter l'utilisation du masculin générique. Les deux stratégies principales sont : la féminisation des termes pour rendre les femmes visibles et la neutralisation de la distinction générique. Dans la suite, nous présentons les solutions les plus courantes. Les exemples proviennent de la guide des usages non sexistes dans les textes de l'Administration de la Généralité de Catalogne (GenCat, 2011)<sup>1</sup>.

- noms collectifs ou abstraits  
*El personal responsable s'encarrega de difondre els cursos.*<sup>2</sup>
- expressions dépersonnalisées  
*Amb la col·laboració de* (au lieu de : *Col·laboradors*)<sup>3</sup>
- mots épiciènes comme *persona, part*, etc.  
*La persona interessada pot emplenar la sol·licitud.*<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Pour des raisons d'espace, les exemples ont parfois été modifiés ou abrégés.

<sup>2</sup> 'Le personnel responsable est chargé de diffuser les cours'.

<sup>3</sup> 'Avec la collaboration' (au lieu de 'Collaborateurs').

<sup>4</sup> 'La personne intéressée peut remplir la candidature'.

- phrases, périphrases, reformulations, etc.  
*Dades de qui signa*<sup>5</sup>
- traitement de 2<sup>nd</sup>e personne du pluriel au lieu de 3<sup>ème</sup> personne du singulier  
*Us salutem cordialment* (au lieu de : *El/la salutem cordialment*)<sup>6</sup>
- dédoublements  
*Els drets dels ciutadans i ciutadanes*<sup>7</sup>

Cependant, en ce qui concerne l'emploi des dédoublements, la Généralité est d'avis qu'il ne convient pas de recourir à cette stratégie de manière excessive et qu'il convient de limiter son usage aux situations où on veut que la présence des femmes soit mise en évidence. Toutefois, c'est une recommandation très vague, car la guide ne précise pas de quels contextes il s'agit.

### 3. LE DISCOURS DE FIN D'ANNÉE

Les textes que nous examinons dans le présent article appartiennent au domaine du discours politique. Ce type d'intervention peut être défini comme un discours oral relativement autonome prononcé par un politicien devant un public. Néanmoins, le profil de cet auditoire est assez hétérogène en raison de l'existence des médias de masse. Par conséquent, il ne s'agit pas d'une véritable interaction face à face, mais plutôt d'une intervention soigneusement préparée pour un destinataire imaginé à l'avance. L'objectif de l'émetteur est avant tout persuasif, car le politicien cherche à convaincre le public que ses opinions ou décisions sont correctes. De plus, il poursuit un autre objectif sous-jacent, à savoir le succès électoral du groupe qu'il représente (Dedaić, 2006, p. 700).

Le discours de fin d'année est un genre spécifique qui obéit à un ensemble de règles : il est prononcé par le chef d'état ou le chef de gouvernement pour résumer l'année qui se termine, identifier les défis à venir et, bien sûr, souhaiter une bonne année à tous les citoyens. Le message est construit sur la base d'émotions positives liées à ces dates si particulières. Il est enregistré dans un décor de Noël, ce qui sert à créer un lien de familiarité entre le politicien et les auditeurs, car l'objectif principal de ce type de discours est d'évoquer le sentiment de communauté et d'appartenance. Ainsi, outre sa fonction persuasive, le discours de fin d'année remplit également une fonction d'intégration (Czachur, 2016, pp. 73-74).

<sup>5</sup> 'Données de ce qui signe'.

<sup>6</sup> 'Nous vous saluons cordialement' (au lieu de 'Nous le/la saluons cordialement').

<sup>7</sup> 'Les droits des citoyens et citoyennes'.

### 3.1. LE LANGAGE INCLUSIF DANS LES DISCOURS DE FIN D'ANNÉE DES PRÉSIDENTS CATALANS (2008-2022)

Au cours des quinze dernières années, cinq présidents ont exercé le pouvoir en Catalogne :

- José Montilla (jusqu'à 2010), Partit dels Socialistes de Catalunya (gauche),
- Artur Mas (2010-2016), Convergència i Unió (centre droit),
- Carles Puigdemont (2016-2017), Convergència Democràtica de Catalunya, puis Partit Demòcrata Europeu de Catalunya (centre droit),
- Quim Torra (2018-2020), Junts per Catalunya (centre droit),
- Pere Aragonès (depuis 2021), Esquerra Republicana de Catalunya (gauche).

La première moitié de la période examinée a été marquée par la crise économique et les réductions budgétaires imposées par le gouvernement central.

En 2008, la présidence de la Catalogne était assurée par José Montilla, qui a occupé cette fonction de 2006 à 2010. Dans les deux discours de fin d'année qui font l'objet de notre analyse, les solutions non sexistes sont très peu fréquentes. En revanche, Montilla utilise souvent le masculin générique.

Les mécanismes neutralisants identifiés dans ces discours sont :

- l'omission du déterminant, p. ex. *gràcies a professionals [...] de transports públics*<sup>8</sup> (le nom *professional* est du genre commun) ;
- l'utilisation (mais pas cohérente) du pronom *tothom* 'tous', qui est une forme du genre commun (bien qu'elle provienne de *tot hom* 'chaque homme'), p. ex. *Catalunya serà rica i plena, per a tothom*<sup>9</sup> (ce fragment fait l'allusion à l'hymne catalan *Els segadors*, donc il tend explicitement à renforcer le sentiment d'appartenance) ;
- l'utilisation de mots épichènes et collectifs, en particulier *persona* 'personne', mais également *personal* 'personnel'. Cependant, on observe parfois une certaine hésitation dans leur accord au pluriel :

[É]s obligat tenir un record per totes aquelles persones que garanteixen que el país segueixi funcionant amb normalitat. És gràcies a tots ells que la resta podem celebrar-ho amb tranquil·litat.<sup>10</sup>

En outre, il convient de constater que les expressions utilisant le mot *persona* se réfèrent surtout aux collectifs défavorisés, tandis que le masculin générique est employé pour les professions plus prestigieuses :

---

<sup>8</sup> 'grâce à des professionnels [...] des transports publics'

<sup>9</sup> 'La Catalogne sera riche et pleine, pour tout le monde.'

<sup>10</sup> '[I] est obligatoire de se rappeler de toutes ces personnes qui garantissent que le pays continue de fonctionner normalement. C'est grâce à eux tous que le reste d'entre nous peut faire la fête en paix'.

[L]a meva prioritat [...] són i seran les persones: Les que estan sense feina, joves o grans. Les que tenen un grau o un altre de dependència. Els empresaris, els emprenedors, els treballadors. I els servidors públics, especialment, mestres, metges i mossos.<sup>11</sup>

On peut donc supposer que ces constructions sont plutôt utilisées comme des euphémismes et non pas comme des moyens d'éviter le masculin générique.

Dans les discours de Montilla, on observe également l'emploi de dédoublements, mais seulement pour quatre paires de mots : *ciutadans i ciutadanes* ('citoyens et citoyennes'), *conciutadans i conciutadanes* ('concitoyens et concitoyennes'), *catalans i catalanes* ('Catalans et Catalanes') et *diputats i diputades* ('députés et députées'). On remarque que la forme masculine précède toujours la forme féminine et que, s'il y a un déterminant, c'est également l'article masculin. Néanmoins, il y a un manque de cohérence dans l'utilisation de ces substantifs, car ils sont parfois dupliqués et parfois non :

Acabo, amb un record especial pels catalans i catalanes que viuen, treballen, investiguen o fan tasques voluntàries fora de Catalunya [...]. Allà on siguin els catalans, allà està Catalunya. Una abraçada [...] per a tots ells.<sup>12</sup>

L'utilisation de dédoublements à côté des masculins génériques affaiblit en fait la portée générique de ces derniers et conduit à leur interprétation exclusive plutôt qu'inclusive.

Le successeur de Montilla à la présidence de la Généralité de Catalogne est Artur Mas, qui a exercé cette fonction de 2010 à 2016. Mas commence d'habitude ses interventions par le vocatif dédoublé *benvolgudes i benvolguts compatriotes* ('chères et chers compatriotes'). Cependant, en dehors de cette formule déjà assez stéréotypée, il utilise rarement des dédoublements. Si l'on analyse uniquement le corps de ses textes, on ne trouve que huit expressions dédoublées, dont six contiennent l'adjectif *català* 'catalan' (généralement avec l'antéposition du féminin) et les deux autres sont *totes i tots* 'toutes et tous' et *aquelles i aquells* 'celles et ceux'. Toutefois, ce dernier dédoublement, présent dans la phrase *Malament quan un Estat decideix querellar-se per la via penal contra aquelles i aquells que faciliten la participació i donen la veu i el vot a la ciutadania*<sup>13</sup>, ne renvoie pas à un groupe hypothétique de personnes. En réalité, il fait référence à la situation de Mas lui-même, Joana Ortega et Irene Rigau, traduits devant la justice espagnole pour avoir organisé la consultation sur l'avenir politique de la Catalogne le 9 novembre 2014. Ainsi, le fait que l'on parle de personnes spécifiques

<sup>11</sup> 'Ma priorité [...] sont et seront les personnes : celles qui sont sans emploi, jeunes ou vieilles. Celles qui ont un degré ou un autre de dépendance. Les employeurs, les entrepreneurs, les travailleurs. Et les fonctionnaires, notamment les enseignants, les médecins et les policiers'.

<sup>12</sup> 'Je termine avec un souvenir particulier pour les Catalans et Catalanes qui vivent, travaillent, font des recherches ou font du volontariat en dehors de la Catalogne [...]. Là où sont les Catalans, il y a la Catalogne. Un câlin [...] pour eux tous'.

<sup>13</sup> 'C'est mauvais quand un État décide de porter plainte pénale contre celles et ceux qui facilitent la participation et donnent la parole et le vote aux citoyens' (littéralement 'à la citoyenneté').

a certainement influencé la décision d'utiliser une expression qui rend les femmes concernées plus visibles, afin que le groupe devienne plus concret et individualisé.

En raison de la rareté des formes dédoublées dans les discours de Mas, tandis que le masculin générique *y* est souvent utilisé, on trouve des constructions étranges où le même mot dans le même contexte est parfois dédoublé et parfois non :

Ens correspon ara, als catalans i a les catalanes del segle XXI, mantenir ben viva la flama que ens ha guiat com a poble i com a nació al llarg de la història. I [...] aixecar noves branques de benestar [...] per a tots els catalans d'avui i els de demà.<sup>14</sup>

De plus, parfois la phrase semble anormale car le dédoublement ne s'applique qu'aux noms et ne peut pas être étendu à des syntagmes elliptiques : *Les catalanes i els catalans, els d'ahir i els d'avui, s'han guanyat el dret a decidir el seu futur*<sup>15</sup>. Par conséquent, cette construction semble maladroite.

Toutefois, outre les dédoublements, d'autres mécanismes antidiscriminatoires sont également peu présents dans les discours analysés. Mas utilise rarement le pronom *tot-hom* et la plupart des noms collectifs qu'il emploie, tels que *poble* 'peuple', *societat* 'société' ou *Catalunya* 'Catalogne', ont davantage une connotation identitaire plutôt que non sexuelle (bien qu'on ait également trouvé 2 occurrences de *ciutadania* 'citoyenneté' en tant que 'tous les citoyens' et 1 de *població* 'population'). De plus, en dehors des masculins pluriels, il existe des cas de masculin singulier dont la valeur générique est encore plus atténuée (p. ex., *enmig de la boira et trobes desorientat, perdut, fins i tot angoixat*<sup>16</sup>).

D'autre part, ce que l'on peut clairement observer dans les discours de Mas, c'est une utilisation fréquente du terme épïcène *persona*. Ce mot apparaît dans des expressions euphémiques, de la même façon que dans les discours du président Montilla. Ainsi, on peut trouver des expressions telles que :

...les persones més desvalgudes o amb necessitats més grans o més urgents.<sup>17</sup>

...les persones més febles i més exposades a les inclemències econòmiques i socials dels temps que vivim.<sup>18</sup>

...totes aquelles persones [...] que han sortit més malparades dels cops i de les injustícies d'aquests darrers anys.<sup>19</sup>

---

<sup>14</sup> 'Il nous appartient désormais à nous, les Catalans et les Catalanes du XXI<sup>e</sup> siècle, d'entretenir la flamme qui nous a guidés en tant que peuple et en tant que nation tout au long de l'histoire. Et [...] d'élever de nouvelles branches de bien-être [...] pour tous les Catalans d'aujourd'hui et de demain'.

<sup>15</sup> 'Les Catalanes et les Catalans, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui, ont gagné le droit de décider de leur avenir'.

<sup>16</sup> 'au milieu du brouillard tu te retrouves désorienté, perdu, même angoissé'.

<sup>17</sup> 'les personnes plus défavorisées ou avec des besoins plus grands ou plus urgents'.

<sup>18</sup> 'les personnes plus faibles et plus exposées aux intempéries économiques et sociales de l'époque dans laquelle nous vivons'.

<sup>19</sup> 'toutes ces personnes [...] qui sont sorties plus meurtries des coups et des injustices de ces dernières années'.

...les persones que tenen malalties greus, les que fa temps que no troben feina, les que se senten soles, les que han hagut de sortir dels seus països fugint de la violència, la persecució i la guerra i que busquen una esperança en un món millor.<sup>20</sup>

De plus, dans certains contextes, le nom *persona* fonctionne comme l'équivalent de « être humain » ou, plus précisément, de « citoyen de Catalogne » :

Quan s'acaba un any [...] les persones acostumem a fer-nos bons propòsits.<sup>21</sup>

[Catalunya] [s]empre ha trobat les energies positives i les persones per anar endavant. [...] També ara trobarem les energies i les persones per aixecar el país [...].<sup>22</sup>

Il convient de noter que dans le cas des noms féminins, Mas utilise à la fois des accords *ad formam* (en féminin) et *ad sensum* (en recourant au masculin générique).

[V]oldria que els meus primers pensaments [...] fossin per a totes aquelles famílies que [...] han patit les inclemències i els embats més durs de la vida [...]. A tots ells, sense excepció, el meu escalf, la meva estima, tot el meu afecte.<sup>23</sup>

I a aquelles persones que l'han perduda [l'esperança] per les adversitats que la vida posa en el camí, les hem d'ajudar, entre tots, a recuperar-la.<sup>24</sup>

La societat i les institucions catalanes estem altament sensibilitzades davant d'aquestes situacions de vulnerabilitat [...].<sup>25</sup>

Dans le premier exemple, l'utilisation du masculin générique s'explique par la volonté de personnaliser le message : le président s'adresse non seulement aux familles dans leur ensemble, mais aussi à chacun de ses membres. Le dernier fragment est intéressant, car la forme féminine de l'attribut correspond au verbe conjugué à la première personne du pluriel et au pronom elliptique 'nous', qui inclut évidemment Mas lui-même.

<sup>20</sup> 'les personnes qui souffrent de maladies graves, celles qui n'ont pas trouvé de travail depuis longtemps, celles qui se sentent seules, celles qui ont dû quitter leur pays pour fuir la violence, les persécutions et la guerre et qui cherchent de l'espoir dans un monde meilleur'.

<sup>21</sup> 'Quand une année se termine [...], nous, les personnes, avons tendance à prendre de bonnes résolutions'.

<sup>22</sup> '[La Catalogne] a toujours trouvé les énergies positives et les personnes pour avancer. [...] Aussi maintenant, nous trouverons les énergies et les personnes pour relever le pays [...]'.

<sup>23</sup> '[J]e voudrais que mes premières pensées [...] soient pour toutes ces familles qui [...] ont subi les intempéries et les coups les plus durs de la vie [...]. À eux tous, sans exception, ma chaleur, mon amour, toute mon affection'.

<sup>24</sup> 'Et à ces personnes qui l'ont perdu [l'espoir] à cause des adversités que la vie met sur leur chemin, nous devons les aider, ensemble, à le retrouver'.

<sup>25</sup> 'La société et les institutions catalanes, nous sommes très sensibilisées à ces situations de vulnérabilité [...]'.

Le président s'identifie comme l'une des institutions catalanes et opte pour l'accord *ad formam*, bien que l'utilisation du masculin générique soit également possible.

Dans les discours de fin d'année de 2016 et 2017, Carles Puigdemont suit le sillage de Mas : il commence par un vocatif dédoublé (*benvolgudes i benvolguts compatriotes* 'chères et chers compatriotes' et *benvolguts conciutadans i conciutadanes* 'chers concitoyens et concitoyennes'), mais tout au long du texte ces constructions sont peu fréquentes, bien que le répertoire des noms soumis à cette procédure soit plus large que dans le cas des discours de son prédécesseur. Ainsi, outre *els catalans i les catalanes* 'les Catalans et les Catalanes', nous trouvons *ciutadans i ciutadanes* 'citoyens et citoyennes', *homes i dones* 'hommes et femmes' et *tots els treballadors i treballadores* 'tous les travailleurs et travailleuses' (toujours avec le masculin avant le féminin).

Il convient de noter que les deux textes de Puigdemont ne se ressemblent pas : dans le premier nous avons peu de ressources antidiscriminatoires, mais les termes masculins génériques ne sont pas non plus fréquemment utilisés (seulement 5 exemples pourraient être cités : *aquells que pateixen* 'ceux qui souffrent'; *els emprenedors, els autònoms, tots* 'les entrepreneurs, les indépendants, tous' ; *tots els ciutadans* 'tous les citoyens'). En revanche, dans le discours de l'année 2017, le masculin générique prolifère, mais en même temps le pronom *tothom* est également utilisé.

À la suite du référendum sur l'indépendance de la Catalogne, Carles Puigdemont a quitté le pays pour éviter d'être emprisonné. Le discours de 2017 a été donc prononcé à Bruxelles. Le gouvernement espagnol a suspendu l'autonomie de la Catalogne jusqu'au mai de 2018, date à laquelle Quim Torra a prêté serment en tant que président de la Généralité. Il a été destitué en septembre 2020, après avoir été condamné par la Cour suprême pour un délit de désobéissance.

La caractéristique principale des trois discours de fin d'année qu'il a prononcé réside dans l'utilisation de formes dédoublées au début et à la fin, tandis que le corps du texte regorge de masculins génériques. Ainsi, on observe des dédoublements tel que *benvolgudes i benvolguts compatriotes* 'chères et chers compatriotes' (un vocatif déjà employé par Mas et Puigdemont), *estimats i estimades compatriotes* 'bien-aimés et bien-aimées compatriotes' ou simplement *benvolgudes i benvolguts* 'chères et chers'. Seul une fois Torra dédouble l'expression *catalanes i catalans* 'Catalanes et Catalans', tandis qu'en règle générale, le nom *català* 'Catalan' apparaît en masculin. C'est aussi le cas de quelques autres constructions employées pour renforcer les liens communautaires, telles que les accords du pronom 'nous' (p. ex. *Tenim un país per construir tots junts on hi cabem tots*<sup>26</sup>). En ce qui concerne les autres ressources qualifiées d'antidiscriminatoires, Torra utilise des mots et expressions collectifs tels que *ciutadania* 'citoyenneté', *societat catalana* 'société catalane', *poble de Catalunya* 'peuple de la Catalogne', *personal sanitari* 'personnel de santé', *el món de la recerca* 'le monde de la recherche', ainsi que le pronom *tothom*. Dans ses discours, on trouve également le mot *persona*, qui apparaît dans trois contextes différents : comme synonyme d'être

<sup>26</sup> 'Nous avons un pays à construire tous ensemble où nous ayons tous notre place'.

humain pour exprimer une approche centrée sur chaque individu (p. ex. *posem les persones al centre de cada decisió que prenguem*<sup>27</sup>) ; dans les expressions euphémiques pour parler des collectifs défavorisés (p. ex. *les persones més vulnerables o amb risc d'exclusió social*<sup>28</sup>) et, enfin, en référence aux indépendantistes emprisonnés ou subissant les représailles de l'État espagnol :

...unes persones que, en alguns casos, fa més d'un any que viuen empresonades preventivament i, en uns altres, viuen sota l'amenaça constant d'una repressió inacceptable.<sup>29</sup>

...una sentència de més de 100 anys de presó contra persones demòcrates i pacífiques que ja fa més de 2 anys que viuen privades de llibertat. [...] S'ha empresonat persones vinculades a l'independentisme sense proves [...].<sup>30</sup>

Dans ce dernier cas, en réalité il s'agit d'un groupe concret, composé majoritairement d'hommes. Par conséquent, on peut supposer que cette ressource ne découle pas de motifs antidiscriminatoires, mais plutôt de l'intention de rapprocher ces personnes des destinataires du message.

Néanmoins, dans le discours de 2018, on trouve également le pronom démonstratif au masculin générique dans les mêmes trois contextes :

Nadal, Sant Esteve, Cap d'Any, Reis [...] ens conviden també a pensar en aquells que pateixen per moltes raons diferents. Per una malaltia, per la pèrdua d'algú estimat, o per les privacions i la pobresa.<sup>31</sup>

...tenim ben presents aquells que pateixen la injustícia, que són empresonats per defensar mandats democràtics del seu poble, o que s'han hagut d'exiliar [...] i que no poden passar les festes amb les seves famílies i amics.<sup>32</sup>

Només aquells que s'atreveixen a arriscar molt poden aconseguir molt.<sup>33</sup>

<sup>27</sup> 'nous plaçons les personnes au centre de chaque décision que nous prenons'

<sup>28</sup> 'les personnes les plus vulnérables ou celles qui sont exposées au risque d'exclusion sociale'.

<sup>29</sup> '...certaines personnes qui, dans certains cas, sont en détention préventive depuis plus d'un an et, dans d'autres, vivent sous la menace constante d'une répression inacceptable'.

<sup>30</sup> '...une peine de plus de 100 ans de prison contre des personnes démocrates et pacifiques qui vivent déjà privées de liberté depuis plus de 2 ans. [...] Des personnes liées à l'indépendantisme ont été emprisonnées sans preuves [...]'

<sup>31</sup> 'Noël, la Saint-Étienne, le Nouvel An, les Rois [...], ils nous invitent aussi à penser à ceux qui souffrent pour de multiples raisons. Pour une maladie, pour la perte d'un être cher, ou pour le dénuement et la pauvreté'.

<sup>32</sup> '...nous pensons également à ceux qui souffrent d'injustice, qui sont emprisonnés pour avoir défendu les mandats démocratiques de leur peuple, ou qui ont dû s'exiler [...] et qui ne peuvent pas passer les fêtes avec leur famille et leurs amis'.

<sup>33</sup> 'Seuls ceux qui osent échouer grandement peuvent réussir grandement'.

Par ailleurs, Torra construit ces discours en s'adressant à son public à la deuxième personne du pluriel. Cette stratégie lui permet d'éviter la distinction de genre grammatical dans certains pronoms. De plus, il arrive qu'il omette parfois le déterminant, obtenant ainsi le même résultat.

Le dernier président catalan, dont nous nous occupons, est Pere Aragonès, qui, jusqu'à présent, a prononcé deux discours de fin d'année. Il convient de noter que l'actuel président, né en 1982, appartient déjà à une nouvelle génération de politiciens. Dans son premier discours de fin d'année, il promet explicitement de promouvoir « une transformation sociale, verte, féministe et démocratique ». Par conséquent, nous pouvons attendre de lui une sensibilité différente aux questions de la présence féminine dans l'espace public, et dans le langage.

Cette hypothèse est plus que confirmée dans les discours analysés, dans lesquels les solutions inclusives sont largement employées, en particulier les dédoublements. Nous avons identifié 25 occurrences de constructions dédoublées, variées en termes de valeur sémantique, d'ordre des éléments et d'accords. Les mots soumis à cette procédure sont principalement le nom *ciutadà* 'citoyen' (8 occurrences : 5 avec le féminin antéposé et 3 avec le masculin en premier) et le pronom indéfini *tots* 'tous' (7 occurrences : 5 fois *tots i totes* 'tous et toutes' et 2 fois à l'envers). De plus, des dédoublements apparaissent avec les lexèmes *treballador* 'travailleur', *represaliat* 'victime de représailles', *servidor públic* 'fonctionnaire public' (*tots els servidors i servidores públics* 'tous les fonctionnaires [m.] et fonctionnaires [f.] publiques [m.]', avec l'adjectif en masculin générique), *pres polític* 'prisonnier politique' (*els presos i les preses polítiques* 'les prisonniers et les prisonnières politiques [f.]', avec l'adjectif accordé en féminin), *fill* 'fils' (3 occurrences : 2 fois avec la répétition du déterminant 1 fois avec le déterminant masculin) et *mare/pare* 'mère/père'<sup>34</sup> (p. ex. *conjunt de pares i mares* 'ensemble de pères et de mères'). Dans le cas d'Aragonès, contrairement à certains de ses prédécesseurs, l'emploi des dédoublements semble très naturel. C'est un mécanisme qu'il utilise fréquemment, cependant, ses discours n'induisent pas une impression d'une application artificielle et forcée de ces formes. Le seul problème qui peut parfois se poser concerne l'accord avec l'adjectif. Nous pourrions nous interroger sur le fait que des expressions telles que *els presos i les preses polítiques* 'les prisonniers et les prisonnières politiques [f.]' avec la répétition de l'article et la concordance féminine dans l'adjectif, font réellement référence à un groupe mixte ou plutôt s'appliquent à deux groupes distincts. C'est l'un des problèmes couramment soulevés par les linguistes en ce qui concerne l'utilisation des dédoublements.

Aragonès emploie également des ressources neutralisantes. Ainsi, il utilise souvent le pronom *tothom* ; des noms et des constructions collectifs tels que *la gent* 'les gens', *la ciutadania* 'la citoyenneté', *el personal sanitari* 'le personnel de santé', *el*

<sup>34</sup> En catalan, il n'existe pas de collectif neutre quant au genre pour exprimer la notion de 'parents', car on utilise le pluriel de *pare* 'père' (*els pares* peut signifier soit 'les parents', soit 'les pères').

*sector sanitari i asistencial* ‘le secteur de la santé et des soins’, *els sectors més afectats* ‘les secteurs les plus touchés’, *el conjunt de servidors públics* ‘l’ensemble de fonctionnaires’, *la societat* ‘la société’, *la nació catalana* ‘la nation catalane’ ; et des noms épiciques, notamment *persona* (p. ex. *persones que pateixen la malaltia* ‘personnes souffrant de la maladie’), mais aussi *part* ‘partie’.

Ces discours ne sont pas exempts de masculins génériques, mais l’impression général que l’on a en écoutant Aragonès est telle qu’il construit ses interventions en étant très conscient de souligner la présence des femmes.

## CONCLUSIONS

Il faut souligner, comme l’observe Bosque (2012, p. 11), que si les lignes directrices proposées dans les guides de langage inclusif étaient appliquées dans leurs termes les plus strictes, on ne pourrait pas parler. Or, c’est précisément dans le discours politique que ces solutions s’inscrivent de manière plus naturelle et peuvent remplir une fonction intégratrice importante. Comme nous l’avons vu, même les présidents qui n’ont pas souvent employé de ressources non discriminatoires ont utilisé des termes dédoublés liés à l’identité et à l’appartenance tels que « catalan » ou « citoyen », ou orientés vers la construction de la communauté comme « tous ». On peut aussi observer que les usages évoluent progressivement et si l’on compare les discours de Montilla à ceux d’Aragonès (en fait, deux politiciens de gauche), ils semblent appartenir à deux époques différentes. Il s’agit donc d’un changement en cours et ce qui paraissait étrange auparavant ne l’est plus à présent.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bosque, I. (2012). Sexismo lingüístico y visibilidad de la mujer. *Boletín de información lingüística de la RAE*, 1, 1-18.
- Czachur, W. (2016). Inscenizowanie bliskości w polskich i niemieckich orędziach noworocznych. Przyczynek do lingwistyki kulturowej i międzykulturowej. In J. Górniewicz, B. Marczuk & I. Piechnik (éds.), *Études sur le texte dédiées à Halina Grzmil-Tylutki* (pp. 73-96). Kraków: Biblioteka Jagiellońska.
- Dedaić, M.N. (2006). Political Speeches and Persuasive Argumentation. In K. Brown (éd.), *Encyclopedia of Language & Linguistics*, vol. 9 (pp. 700-707). Oxford : Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B0-08-044854-2/00721-5>.
- Elmiger, D. (2008). *La féminisation de la langue en français et en allemand*. Paris: Honoré Champion Éditeur.
- García Meseguer, Á. (1994). *¿Es sexista la lengua española? Una investigación sobre el género gramatical*. Barcelona: Ediciones Paidós.
- Lakoff, R. (2004) [1975]: *Language and Woman's Place. Text and Commentaries*. New York: Oxford University Press.
- Lledó, E. (2007). *De llengua, diferència i context*. Barcelona: Institut Català de les Dones.
- Sevilla Merino, J. (2018). Derechos, Constitución y lenguaje. *Corts: Anuario de derecho parlamentario*, 31, 81-104.
- Szpyra-Kozłowska, J. (2021). O językowej nierówności płci i jej konsekwencjach. Polemika z tezami artykułu Ignacego Nasalskiego pt. „Funkcje i dysfunkcje języka inkluzywnego, ze szczególnym uwzględnieniem asymetrii rodzajowej w języku polskim”. *Socjolingwistyka*, XXXV, 413-430. <https://doi.org/10.17651/SOCJOLING.35.24>.

## PUBLICATIONS OFFICIELLES

- CE = Conseil de l'Europe (1990). Recommandation n° R (90) 4 sur l'élimination du sexisme dans le langage. [https://search.coe.int/cm/Pages/result\\_details.aspx?ObjectId=09000016805019cd](https://search.coe.int/cm/Pages/result_details.aspx?ObjectId=09000016805019cd).
- GenCat = Generalitat de Catalunya (2011). *Guia d'usos no sexistes de la llengua en els textos de l'Administració de la Generalitat de Catalunya*. Barcelona: Generalitat de Catalunya.
- PE = Parlement européen (2018). *Usage d'un langage neutre du point de vue du genre au Parlement européen*. [https://www.europarl.europa.eu/cmsdata/187098/GNL\\_Guidelines\\_FR-original.pdf](https://www.europarl.europa.eu/cmsdata/187098/GNL_Guidelines_FR-original.pdf).
- UNESCO (1988). *Actes de la Conférence générale, 24e session, Paris, 20 octobre-20 novembre 1987*, v. 1: *Résolutions*. [https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000076995\\_fre](https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000076995_fre).

